

ABANDON DE L'ÉTAT

DU SECTEUR SOCIAL ET MÉDICO-SOCIAL

LES PERSONNES ACCOMPAGNÉES MÉPRISÉES !

LES PROFESSIONNEL·LE·S ÉPUISE·E·S !

Alors que notre secteur est à l'agonie, que les burn-out et les démissions explosent, que des établissements ferment faute de personnel, laissant dans le plus grand désarroi les personnes accompagnées et leurs proches,

Le gouvernement annonce 1 milliard d'économie dans notre secteur !

NOUS SOMMES EN TRAIN DE COULER

NOUS ATTENDONS UNE BOUÉE, LE GOUVERNEMENT NOUS JETTE DU PLOMB !

UNE DÉGRADATION FULGURANTE

- Inégalités Laforcade
- Gel du point
- Gel des négociations de nos Conventions Collectives Nationales 66/51/CHRS (CCN)
- Déloyauté de l'organisation patronale Axess lors des pseudos « négociations »
- Recours massif à l'intérim
- Recours à des personnes non qualifiées
- Dégradation d'accueil et d'accompagnement
- Mise en danger des personnes accompagnées
- Épuisement moral, psychologique et physique du personnel
- Démissions massives du personnel qualifié par perte de sens et manque de moyens
- Hypocrisie d'une Inclusion sans moyen

Capitalisation du secteur avec l'argent public

NOUS EXIGEONS

- Les 183€ du Laforcade pour toutes et tous !
- Remettre la RELATION au cœur de nos pratiques
- Des conditions d'accompagnement dignes et respectueuses
- La revalorisation de nos salaires
- Des moyens humains supplémentaires
- Un Engagement réel de l'état
- Une exigence de qualification
- Les négociations d'une vraie Convention Collective Commune de Haut Niveau (CCCHN)
- La fin du recours à l'Intérim

Reconnaissance de notre secteur et de nos métiers relevant de l'utilité publique

Tout le monde est concerné par l'accompagnement d'un proche vulnérable

REFUSONS CE MÉPRIS !

A Paris: 11h30 rassemblement devant les négociations sur la convention collective unique au siège de Nexem (3 rue au Maire,3è)

ET 13h30, même adresse, départ de la manifestation vers Bercy !



Depuis bientôt 3 décennies, les pouvoirs publics ne cessent d'affaiblir, réformes après réformes, le secteur privé non lucratif, accompagnés avec zèle pendant des années par les fédérations patronales FEHAP et NEXEM dans les politiques d'austérité successives.

Les travailleurs sociaux n'ont pas oublié la dénonciation de la convention collective 51 en 2012 et la perte du peu d'avantage sociaux qu'elle contenait. Qui se souvient qu'avant 2012 notre ancienneté était obligatoirement reprise à hauteur de 75 % quand nous changions d'employeur ? Aujourd'hui c'est 30 %... !!!

Qui se souvient qu'avant 2014 l'intégralité de notre ancienneté était automatiquement reprise quand nous obtenions une promotion ? Aujourd'hui nous perdons toute notre ancienneté !

Qui se souvient qu'avant 2012 les salariés récupéraient les 11 jours fériés afin de bénéficier de repos compensateurs indispensables compte tenu de la difficulté de nos métiers ?

Qui se souvient qu'il y a encore quelques années les cotisations des employeurs pour la formation continue des salariés étaient pratiquement le double de ce qu'elle sont aujourd'hui ?

Qui se souvient qu'au début des années 2000 les salaires minimum de notre secteur étaient supérieurs de 10 % au SMIC ?

Les travailleurs sociaux n'ont pas oublié, le refus années après années des employeurs et des gouvernements de revaloriser les coefficients métiers et les valeurs des points d'indices dans nos conventions collectives, laissant ainsi les salarié.es s'enfoncer dans la précarité.

Les employeurs et le gouvernement nous ont amené dans un mur, et malgré les nombreux avertissements des organisations syndicales, ils n'ont fait qu'accélérer jusqu'à l'impact. Ils pleurent désormais des larmes de crocodiles sur un secteur qu'ils ont eux-mêmes détruit.

Une CCUE de bas niveau... Voici donc les solutions d'AXESS pour rendre le secteur attractif : Du salaire à la tête du client, quelques euros supplémentaires en début de carrière contre un déroulé de carrière au rabais, et la diminution ou la suppression des congés conventionnels pourtant indispensables pour tenir le coup sur le terrain (mais ça pour le savoir encore faut-il être sur le terrain). Face au cynisme d'AXESS et du gouvernement, une seule solution : Il faut que les salariés de la BASSMS se mobilisent !!

